

LE DEVELOPPEMENT DE CURRICULUM A L'ERE DU NUMERIQUE : AVIS DES ETUDIANTS

Flore MANTSOUNGA

ICT-University, Localité : Brazzaville, République du Congo

Floremantsounga17@gmail.com

Cyrille Daniel MOUKOKO KIBAMBA

ICT-University, Localité : Brazzaville, République du Congo

mokokocy430@gmail.com

Résumé

Cet article est fondé sur une enquête longitudinale réalisée dans deux facultés publiques du Congo Brazzaville. Il analyse le point de vue des étudiants sur l'appropriation du changement de curriculum dans leur établissement respectif à l'ère des TIC. Le problème qui se pose est qu'en débarquant à l'école les TIC remettent en cause la pédagogie classique (en vigueur) viennent non seulement dilater le champ de nos compétences cognitives, psychomotrices et socio affectives, mais aussi contribuer fortement au développement des théories et des pratiques dans tous les domaines de la vie sociale. L'objectif poursuivi par cette étude est d'appréhender les représentations des étudiants sur le développement du curriculum de leur établissement à l'ère du numérique. La méthodologie convoquée est mixte dans la mesure où elle permet de combiner l'approche qualitative et quantitative et de faire la triangulation des données. Les résultats obtenus indiquent que la réforme du curriculum s'impose avec acuité dans les deux établissements quoique le statut et la place dévolue à cette catégorie de partie prenante est soumis à des pressions politiques. Il est donc impérieux que dans le processus de reformulation de la politique éducative, que les étudiants soient mis au cœur du dispositif. Ainsi le curriculum sera-t-il en adéquation avec son contexte et à la pédagogie du XXIe siècle.

Mots clés : curriculum, réforme, étudiant.

Abstract

This article is based on a longitudinal survey carried out in two public faculties in the Congo Brazzaville. It analyzes the point of view of students on the appropriation of curriculum change in their respective establishments in the era of ICT. The problem that arises is that when arriving at school, ICTs challenge traditional pedagogy (in force) not only expand the field of our cognitive, psychomotor and socio-affective skills, but also contribute strongly to the development of theories and practices in all areas of social life. The objective pursued by this study is to understand the representations of students on the reform of the curriculum of their establishment in the digital age. The methodology used is mixed insofar as it makes it possible to combine the qualitative and quantitative approach and to triangulate the data. The results obtained indicate that curriculum reform is urgently needed in both establishments, although the status and place assigned to this category of stakeholder is subject to political pressure. It is therefore imperative that in the process of reformulating educational policy, that students be placed at the heart of the system. Thus, the curriculum will be in line with its context and with the pedagogy of the 21st century.

Keywords : curriculum, development, student.

Introduction

Depuis l'avènement des TIC en éducation, les systèmes éducatifs vivent une crise sans précédent. Anciennement ancrée dans une logique de diffusion du savoir, la pédagogie doit maintenant affronter celle du nouveau paradigme de la navigation du savoir. De surcroît, en permettant l'accès à des ressources jusqu'alors difficilement accessibles, les TIC facilitent une mutualisation des connaissances. À l'école, on n'apprend plus uniquement par l'enseignant et le livre. Internet est maintenant pour beaucoup la première source d'accès à la connaissance. On remarque aussi que les interactions multiples facilitées par les TIC semblent faire voler en éclats les hiérarchies qui structuraient auparavant la vie scolaire. Le domaine de l'éducation n'est pas resté à l'abri des mutations et l'affordance engendrées par l'usage de ces nouvelles technologies. Leur omniprésence et omnipotence obligent les citoyens (techno enthousiaste ou technophobes) à leur appropriation dans une société où tout se digitalise et se numérise à grande vitesse. Les curricula sont ainsi invités à promouvoir l'intégration des TIC dans les pratiques d'enseignement apprentissage. Alors que les étudiants possèdent de Smartphone, bénéficient des offres de fibre optique, alors que les programmes d'enseignement à distance, des tutoriels et didacticiels se démocratisent, certains systèmes éducatifs semblent ne pas se préoccuper de l'importance des TIC dans le processus d'enseignement alors que d'autres rivalisent d'ingéniosité pour qu'apprendre par le numérique devienne une réalité. Se pose alors la question de savoir s'il faut s'enthousiasmer en modifiant en profondeur les curricula pour les mettre en cohérence avec le rôle de plus en plus prégnant des TIC en éducation ou alors, prendre du recul et s'accorder du temps avant de les adopter.

Se focalisant sur le point de vue des étudiants, cette étude permet de saisir de manière appropriée les différentes dynamiques qui se dégagent du côté d'un groupe d'acteurs particulièrement important mais très souvent négligé dans le processus d'élaboration de curriculum. Une autre vertu à inscrire au compte de ce travail est qu'elle permet de façonner un aperçu sur la manière dont les perceptions et les pratiques des étudiants en cohérence avec le contexte dans lequel la réforme du curriculum est concoctée conduit à l'éducation de qualité. C'est pourquoi, il nous semble pertinent d'analyser leurs points de vue à travers leurs expériences et leurs parcours d'études. Cet aspect est d'autant plus

important qu'aujourd'hui cette approche d'élaboration de politique éducative est vivement recommandée par les organismes et experts en éducation. Cette étude est une contribution scientifique qui se propose de comprendre les représentations qu'ont les étudiants d'aujourd'hui des enjeux de l'utilisation des TIC dans le cadre de leur formation tout au long de la vie et mesurer leur degré d'appropriation du processus de réforme curriculaire. Il s'agit par cette contribution de montrer que le curriculum n'est pas une structure fixe et impérative qui enfermerait tout le contenu, bien organisé, des enseignements. Il reflète les objectifs éducatifs à atteindre et les expériences formatrices qui doivent être proposées pour y parvenir. Et comme ces objectifs changeront avec le temps, il en sera de même des idées que l'on se fera sur les expériences qui auront des chances d'être les meilleures pour les atteindre. Par conséquent le curriculum devra s'adapter et se modifier au fur et à mesure que la société change et évolue. Il convient dès lors de pratiquer une révision permanente de l'itinéraire pédagogique mais aussi la veille stratégique des principaux acteurs est la condition d'arrimer la pédagogie à l'ère du temps Rogers, (2004 :16). Pour y arriver, notre étude a le privilège d'attirer l'attention des répondants qu'ils sont aux cœurs du dispositif du changement de curriculum. C'est tout l'objet de cet article qui entend faire de la réforme du curriculum un levier majeur de l'évolution des pratiques pédagogiques et de la réussite scolaire.

Revue de la littérature

Face aux défis des changements dus au numérique, face à une ère de nouveaux défis environnementaux et politiques, face à la place de plus en plus prégnante de l'économie numérique, des compétences adaptées à des modèles de développement économique et social dynamiques et imprévisibles, face à l'innovation pédagogique inspiré par la techno pédagogie pour garantir une éducation de qualité, face aux exigences d'un système éducatif en réseau, la réforme du curriculum s'impose tout naturellement avec acuité (Felouzis et al 2013 : 1-34 ; Filisetti, (2009 :176) et Fonkoua, (2009 :13-20) ; Fullan et Langworthy, (2014, p : 45). Beaucoup de chercheurs (Elmore, 1996 :1-26) ne voient plus d'autres issues que de réviser le curriculum. Pour C21 Canada (2012, p. 10) l'ère numérique et du savoir fait appel à des personnes aux capacités de réflexion supérieures, capables de réfléchir de façon logique et de résoudre un problème mal défini en l'identifiant, décrivant, procédant à

une analyse critique des renseignements disponibles ou en créant les connaissances nécessaires, tout en envisageant et testant diverses hypothèses, en formulant des solutions créatives et en agissant en conséquence ».

La recension des travaux de la littérature scientifique qui permet de présenter les enjeux de la réforme du curriculum est presque unanime pour soutenir que le curriculum n'est pas une relique mais plutôt un programme d'enseignement apprentissage qui doit être reformée quand besoin est.

Si pour Kasongo-Miki (2013 : 54) réformer le curriculum répond au besoin, pour l'humanité de faire face aux défis individuel (employabilité, aspiration au bien être) ; sociaux (changement climatique, crise financière), économique (mondialisation, innovation), il s'agit pour Fonkoua, (2009 : 13-20) d'arrimer les systèmes éducatifs aux enjeux mondiaux auxquels la société numérique fait face et au renouvellement des curricula afin de recouvrir toutes les dimensions de l'éducation : connaissances, compétences, caractère, méta-apprentissage.

En outre, comme l'ont montré les études longitudinales menées par les chercheurs de l'OCDE (2020) les compétences acquises à l'école sont donc un moteur essentiel de l'innovation, de la productivité et, en fin de compte, de la croissance économique, de la cohésion sociale et du relèvement du niveau de vie. Le texte de l'OCDE place sous les projecteurs le rôle de l'éducation à l'ère numérique ; période de grands enjeux du monde actuel. Il est à remarquer que, réformer les curricula c'est directement bien saisir les enjeux de préparer l'école de demain.

La société du 21^e siècle se caractérise essentiellement par la digitalisation avancée de tous les objets du quotidien ; valorisant non plus ce que l'on sait, mais ce que l'on peut faire avec ce que l'on sait. A y regarder de plus près, il s'agit d'une question de vie ou de mort pour les systèmes éducatifs. Résister ou lambiner, implique, délivrer une éducation de mauvaise qualité, à l'opposé, adhérer c'est s'adapter à la déferlante et envahissante pression des TIC, s'ouvrir à la techno pédagogie, à l'innovation pédagogique qui font la promotion des « *soft skills* » ou compétences du 3^e millénaire.

Toutefois, les études réalisées par Guir, (2002 : 98) affirment que cette campagne exacerbée des TIC inspirée sous la mouvance des TIC créent dans la plupart de temps un goût d'inachevé. Ces déconvenues ont pour source manque d'attention accordée à la mise en œuvre de la réforme, la pression avec laquelle les initiateurs mènent le processus. De même

qu'elles sont conçues hâtivement, ils sont abandonnés la plupart du temps par le désir de satisfaire et de s'adapter à l'évolution ; la seule constance de la vie. Millerand, (2002 : 181-203) et Karsenti, (2009 : 12) Kasongo Miki (2013 : 54) souligne qu'à l'instar d'une entreprise, l'école du 21^e siècle se doit d'atteindre des objectifs chiffrés, quantifiables, mesurables en mettant trois nouveaux pôles au cœur du système éducatif que sont le marché, le management, la performance. Il apparaît à l'évidence dans les débats engagés sur ce point qu'on admet à présent la nécessité pour l'école d'adopter une approche comparative, de contrôle, de la flexibilité et de la sanction. Ce mouvement trouve son ancrage dans les exigences de la mondialisation. Cette vision véhicule une illusion de prospérité économique et d'harmonie sociale alors qu'en réalité elle est une idéologie au service de la satisfaction des intérêts cupides d'une poignée de grandes nations qui s'arrogent le monopole de décider ce qui est éducativement bien pour tout le monde.

Méthodologie

A visée exploratoire, cette étude entend déterminer les perceptions développées par les étudiants à l'égard de la réforme du curriculum. En effet, pour atteindre ces objectifs cités supra, l'approche qui semble la plus efficace et pertinente est la méthodologie mixte, dans la mesure où elle permet au chercheur de profiter de la mise à contribution complémentaire des méthodes de collecte et d'analyse de données tant qualitatives que quantitatives Karsenti et Savoie (2004 : 109-121)

Selon Savoie, (2004) et Lamarche (2004), les critères sous-jacents à l'échantillonnage sont directement à mettre en relation avec la problématique de la recherche.

Pour le choix des étudiants de notre étude, il faut dire que notre approche étant exploratoire, la méthode non probabiliste a été privilégiée. Nous avons opté pour un échantillonnage à choix raisonné. Les résultats ne seront en aucun cas généralisés sur l'ensemble des étudiants de l'université Marie Ngouabi, mais permettront de mieux comprendre les enjeux de la réforme du curriculum dans la société numérique. Ce faisant, la population concernée est composée par les étudiants de la faculté de droit et de sciences techniques (N=150) pour l'entretien semi-dirigé afin de comprendre les représentations des concernés sur la réforme du curriculum. Puisque l'obtention du consentement des participants est un des piliers du respect des

personnes en recherche ; elle s'est matérialisée dans le cadre de cette recherche sous la forme d'un formulaire d'obtention du consentement libre, éclairé et continu de la part des participants. Le consentement a été attesté par la signature sur un formulaire des répondants.

Cette étude a fait appel à deux outils de collecte de données. Le premier consistait en la rédaction d'un questionnaire alors que le deuxième s'est focalisé sur l'entrevue semi-dirigée. L'objectif du questionnaire est de connaître dans un premier temps les caractéristiques des étudiants interrogés dans les universités publiques congolaises et particulièrement leur perception de la réforme du curriculum et leur implication en tant qu'acteurs clés. Enfin, le questionnaire a permis d'évaluer et de mieux connaître les enjeux de la réforme. Les entrevues semi-structurées ont été recueillies sur Smartphone ensuite être retranscrites sous forme de verbatim Van der Maren, (1996 p : 29), outil indispensable pour appuyer notre analyse et nos références. Le questionnaire comportait quatre items.

L'échantillon a concerné les étudiants de 3^e année de licence de deux établissements de l'université Marien Ngouabi : la faculté de droit et la faculté des sciences économiques. La participation des répondants s'est faite sur la base de leur consentement libre et éclairé.

Pour répondre à l'objectif qui est d'appréhender les représentations des étudiants au regard du changement du curriculum, des analyses quantitatives de nature descriptive seront présentées. Dans la lignée de Raby (2004 p : 94), (Karsenti et al 2007p : 121), la procédure d'analyse qualitative a été privilégiée : l'analyse de contenu. L'analyse des entretiens a été réalisée à l'aide du logiciel Excel et celle du questionnaire par le logiciel Sphink's.

Les données quantitatives ont été soumises à un traitement statistique d'analyse de pourcentage. Les données qualitatives issues des guides d'entretien en général ont été soumises à des techniques d'analyse de contenus et de triangulation. Des variables ont été croisées dans le but de mieux cerner le niveau d'appropriation du processus de développement du curriculum.

Analyse des résultats

De l'analyse de ces données empiriques, il ressort que les étudiants qui ont participé à l'étude sont à 56.66% des hommes vs 43.33% des filles ; la moyenne d'âge se situe à 54% dans l'intervalle entre 22-26 ans. Il se

trouve aussi que tous les répondants sont inscrits en troisième année du premier cycle de l'enseignement supérieur à la faculté de droit et à la faculté des sciences économiques.

Quant à savoir à quelle date remonte le curriculum en place, les répondants ont à 75% indiqué l'année 2005 qui équivaut à l'introduction du LMD dans le système éducatif du pays. Ce qui signifie que les programmes d'enseignement actuels ont dix-huit ans d'existence et, cela sans compter le fait que lors de l'introduction de celui-ci, les prédécesseurs des intéressés n'avaient pas été conviés à s'exprimer. Ce qui laisse penser à l'existence d'une culture de domination des décideurs politiques sur les autres acteurs de l'éducation. En outre, appeler à exprimer sur la pertinence de la réforme du curriculum de leurs établissements respectifs, les interviewés, à 92% sont totalement acquis à la cause de la réforme du curriculum. Ce qui laisse penser que les programmes d'enseignement tout comme la pédagogie dans son ensemble doit colporter des problèmes inhérents à l'accès au savoir de qualité, à la massification, à la disponibilité des outils didactiques et à la gouvernance académique.

Quant à se déterminer sur la capacité du curriculum actuel à conduire les diplômés à la professionnalisation, les interviewés estiment à 58% que la réalité est tout autre. En réalité cela veut dire que les diplômés, au terme de leurs parcours, viennent grossir le nombre des diplômés sans emploi. Le fort taux de chômage et du secteur informel sont là pour rappeler que le curriculum actuel est inapproprié. Pour 55% de l'échantillon interrogé, la particularité de ce dernier est sa généralité, c'est-à-dire, à la fin de la formation, le diplômé est muni de connaissances éparpillées mais pas de compétences utiles à développer à un poste quelconque.

Dans le but de recueillir leur avis sur la raison principale qui requiert le changement du curriculum, à 65% les répondants ont désigné la place actuelle des TIC en éducation. Tout porte à croire que les intéressés sont conscients que les TIC ont sonné le glas de la pédagogie frontale et donnent lieu à profiter des nombreuses ressources qu'elles offrent à la communauté académique. Ce qui signifie que l'affordance des TIC sur ces étudiants n'est plus à démontrer dans la mesure où chacun d'eux dispose au moins d'un téléphone intelligent (smartphone) ou a accès à un service ou produit numérique dans cette société qui se digitalise à un rythme vertigineux. On peut étendre le raisonnement que les interviewés sont conscients de la nécessité d'apprendre avec le numérique comme condition d'accès au savoir de qualité.

Quant à recueillir leur perception sur l'approche idoine qui permettrait de développer le curriculum, sans surprise, ils désignent l'approche participative. Certainement parce qu'ils n'entendent plus être à l'écart du processus de formulation de la politique éducative de leur établissement. D'ailleurs, les résultats indiquent aussi à 52% que le dispositif juridique existant offre moins d'opportunités aux étudiants de participer à la réforme dans la mesure où l'élaboration des politiques sociales reste une compétence inaliénable du gouvernement. Dès lors ils ne peuvent que se contenter que de la place qui est la leur dans la constitution. Enfin quand on leur demande si le projet de réforme curriculum peut être entamé maintenant et avoir de chance d'aboutir, les points de vue des répondants sont à égalité, soit 41 % pour et 41% contre. Visiblement, cette indécision peut s'expliquer par le fait qu'en raison des pesanteurs et de la philosophie politiques, les intéressés sont non seulement écartés mais aussi que leur éventuelle participation est subordonnée par la concession qui leur serait faite par les décideurs des politiques éducatives. En outre, dans le but de se rendre compte que les intéressés sont conscients du rôle qui est le leur, des questions ont été posés. En cela, les résultats recueillis indiquent, qu'ils se considèrent à 74% comme partie prenante au développement du curriculum de leur établissement. Toutefois, ils émettent de doutes quant à valider le fait qu'ils soient demain associés (51%) ; qu'il existe un bon cadre de communication des principaux acteurs à la réforme du curriculum (56%), que leur implication manifeste soit prise en compte par les décideurs politiques (61%). En un mot, quoique les répondants sont d'avis qu'ils ont bel et bien le statut de partie prenante, le contexte socio politique réduit très clairement leur réaction, de sorte que le désir de changement reste noyauté par la prééminence politique.

Discussion

Au regard de l'objectif poursuivi par cette étude qui est celui d'appréhender les représentations des étudiants sur la réforme du curriculum de leur établissement à l'ère du numérique, les résultats recueillis ont révélé, d'une part, la nécessité de la réforme du curriculum comme réponse appropriée à la place de plus en plus prégnantes des TIC en éducation et, d'autre part, l'importance de l'approche participative dans le processus de reformulation de la politique éducative. En effet, alors que de plus en plus les systèmes

éducatifs sont sommés sous l'impulsion des technologies numériques de se doter d'outils et de contenus interactifs permettant le partage d'informations en ligne et la création de contenus Web , à travers la création des universités numériques (Beché et Schneider 2019), la volonté de s'inscrire dans un contexte éducatif international visant l'accessibilité aux études à un plus grand nombre de personnes, s'appuyant aussi sur des expertises pluridisciplinaires et sur des technologies les plus avancées pour promouvoir la recherche et la qualité de l'enseignement ,cette étude fait état de la survivance de systèmes éducatifs résistant au changement. La problématique des réformes curriculaires et, par extension, du rôle des étudiants dans ce changement représente un véritable défi pour les décideurs politiques et pour les chercheurs en éducation tant les systèmes éducatifs se sont révélées lents à innover en pédagogie et surtout aux changements pédagogiques à large échelle (Huberman, 1992 ; Elmore, 1996 ; Dupriez, 2015) . A ce propos Mamadou (2020 :34-56) souligne que la plupart des systèmes éducatifs demeurent passifs aux changements planifiés à large échelle. Par voie de conséquence, le rôle assigné particulièrement aux étudiants soulève de tension qui affectent visiblement l'orientation des réformes pédagogiques entre une logique de prescription des pratiques et une logique d'exclusion de certaines parties prenantes jugées inessentiels pour des raisons inhérentes, selon Rogers (2002 ,12) à l'approche philosophique ou politique des décideurs des politiques éducatives. A ce propos, les études réalisées par Rowan et Miller (2007) affirment par ailleurs qu'il est possible, au moyen de logique professionnelle et surtout par l'approche participative d'apaiser ces tensions persistantes. Les études réalisées aujourd'hui (Moore, 2013 ; Curtis et al, 2015) soulignent avec force qu'il s'agit au moyen de cet acte de faire le point sur la pertinence, la richesse et la modernité de leur curriculum. Il ne s'agit pas là d'un réflexe de condamnation ou de rejet du passé, mais d'une démarche lucide et nécessaire pour bien préparer les jeunes au siècle qu'ils auront à construire (Karsenti et Colin (2019 : 7-8).

Ceci pour dire qu'au 21^e siècle subsistent encore des systèmes éducatifs ou des environnements hostiles aux réformes pédagogiques (Carpay & Veugelers, 2013), des environnements assez perméables à la coexistence d'innovations pédagogiques nouvelles, surtout lorsqu'elle concerne le travail à réaliser au sein des classes. Aujourd'hui cette approche se pose en termes des conditions organisationnelles propices au développement du curriculum ou encore à l'aune des stratégies de

changement pédagogique à l'ère du numérique. Celles-ci se traduisant au travers de l'adoption des pratiques considérées comme scientifiquement efficaces (Depover et Jonnaert ,2014 :260) et de l'autonomie pédagogique des enseignants. De tels résultats de recherche semblent confirmer le point de vue selon lequel l'implantation réussie d'un curriculum exige que soient relevés les défis relatifs à la place des TIC à l'université (Kenfack et Nolla, 2022) ; à la gouvernance académique, à la fracture numérique bref que le contexte d'implantation soit étudié afin d'éviter de risques d'échecs fréquents. Le point commun de toutes ces études est qu'elles vouent presque un culte sacré aux TIC à telle enseigne que les curricula peuvent être changés à tout moment, introduisant ainsi l'école dans la marchandisation et la privatisation des systèmes éducatifs, qui au final, les fragilisent davantage et les soumet aux évaluations permanentes. Celles-ci finissent par déclasser certains (Einthoven et al, 2021 : 95-108) et plonger les autres dans une concurrence impitoyable adossée au libéralisme économique.

Quant à l'adoption de l'approche participative dans le processus de reformulation de la politique éducative, la littérature scientifique a démontré (Rogers ,2013 : 42) que la voix des apprenants n'est pas toujours entendue dans les processus de développement du curriculum. Les priorités des décideurs politiques éducatives et des experts en éducation peuvent être très différentes des priorités des étudiants et des parents, et au sein même de ces groupes, les priorités ne sont pas homogènes. Les décideurs politiques modèlent sans cesse le projet national en fonction des défis qu'ils se posent et des stimulations du contexte international. Vont en ce sens, les conclusions auxquelles les recherches de Fullan (2014 p :47) ; Luttenberg, Carpay & Veugelers, (2013) Dupriez (2007), sont parvenus. Le rôle changeant des autorités éducatives fait que chaque pays où système développe son curriculum à sa manière. Les processus de développement dans chaque pays sont influencés par une série de facteurs contextuels et philosophiques. La littérature psychologique a, pour finir sur ce point, montré l'existence de biais cognitifs (Baudelot et Leclercq ,2005 :368 ; Comeau et al, 2008 : 89) mais elle a également prouvé que, le changement du curriculum devient de plus en plus un processus collaboratif au sein duquel les autorités éducatives ne se retrouvent plus nécessairement en charge, mais plutôt au centre de dynamiques de développement. D'ailleurs, force est de constater que la littérature scientifique fournit beaucoup d'informations quant à envisager la réforme du curriculum comme un accord politique

et technique relatif à une politique publique qui prend en compte les attentes et les besoins locaux, nationaux et globaux, et reflète un modèle de société développé à travers des processus d'enseignement et d'apprentissage (Legendre, 2008 : 41-59 ; Lafortune et al, 2007 : 67). Aujourd'hui, peu d'études semblent contredire cette approche exceptée ceux qui s'accrochent à l'approche classique Huberman (1983 : p : 54) et Jonnaert et al , (2007 : 15- 32) et ceux qui continuent de considérer l'école comme service public de l'Etat (Bonami & Garant, 1996 : 25) .Même si la démocratisation du processus de développement du curriculum est, au 21^e siècle, vivement recommandée par les organismes internationaux (Aglo, 2001 :45 ; Dupriez,2007 : 167-178) , il n'en demeure pas moins que le fondement idéologique du curriculum tout comme l'engagement résolu des décideurs politiques est le point de départ qui permet de passer du dire au faire ,mais aussi le motif pour lequel la réforme du curriculum reste au siècle du numérique , dans chaque société , à tous les niveaux, chaque jour plus politisée que jamais.

Conclusion

L'enquête que nous avons menée auprès des étudiants a montré l'émergence d'une prise de conscience de l'importance de la réforme du curriculum quoique par leur implication effective est obstruée par le mode de développée de curriculum dans le système éducatif dont ils font partie. En effet, il est capital de noter la bonne prédisposition et représentation positive des répondants vis-à-vis de la réforme d curriculum de leur établissement. Il va sans dire que le développement curriculaire est un processus continu qui nécessite temps et effort (Felouzis et al., 2013 : 34). La plupart des étudiants selon l'étude, n'ont jamais bénéficié de formation initiale en matière de curriculum ou changement de programme d'enseignement. Il sied de rappeler que. Le rôle de l'étudiant ne se limite pas à la simple à l'exécution des orientations curriculaires mais aussi à participer à son élaboration. Pourvu alors que les principaux acteurs comprennent et s'assurer de mettre en place un mode de développement curriculaire participatif.

Bibliographie

- Amadio Massimo, Operti Renato et Juan Callos Tedesco** (2014), *Le curriculum au XXI^e siècle : défis, tensions et questions ouvertes, Recherche et prospective en éducation*, UNESCO, Paris.
- Anderson Terri et Dron Jaecque** (2011), *Three generations of distance education pedagogy*, Landon, International Review of Research.
- Baleke Salomon** (2011), *Une pédagogie pour le développement social, De la transmission à la communication des savoirs*, Paris, L'Harmattan.
- Bidwell Cora** (1965), *The School as a Formal Organization*, Chicago, Rand McNally.
- Bonami Michel et Garant Michel** (1996), *Systèmes scolaires et pilotage de l'innovation*, De Boeck Université, Bruxelles.
- Comeau Robert et Lavallée Josiane** (2008), *Contre les réformes pédagogiques*, Québec : VLB Éditeur.
- Duru-Bellat Marie et Van Zanten Agnès** (2006), *Sociologie de l'école*, Paris, Edition Armand Colin.
- Dupriez Vincent** (2015), *Peut-on réformer l'école ? Approches organisationnelle et institutionnelle du changement pédagogique*, De Boeck Université, Bruxelles.
- Elmore Richard Florent** (1996), *Getting to Scale with Good Educational Practice*, Landon Harvard Educational Review.
- Felouzis George, Maroy Christian et van Zanten Agnès (2013), *Les marchés scolaires. Sociologie d'une politique publique d'éducation*, Paris, Presse Universitaire de France.
- Filisetti Laurence** (2009), *La politesse à l'école : une compétence sociale pour réussir ? Regards sur l'éducation*, Paris, Presse Universitaire de France.
- Fonkoua Pierre** (2009), *Les TIC pour les enseignants d'aujourd'hui et de demain*, Ottawa, (CRDI) Centre de recherches pour le développement international.
- Fourgous Jean Michel** (2012), *Apprendre autrement à l'ère numérique Se former, collaborer, innover, Un nouveau modèle éducatif pour une égalité des chances ?* Paris, Odile Jacob.
- Fullan Michael; Hill Philip et Rincon-Gallardo Santiago** (2017), *Deep Learning: Shaking the Foundation*. Ontario, Crépuq.
- Fullan Michael et Langworthy Mark** (2014), *A rich seam: How new pedagogies find deep learning*, Landon, Pearson.
- Guir Roger** (2002), *Pratiquer les TICE, former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages*, De Boeck, Bruxelles.

- Hameline Daniel, Jornod Arielle et Belkaèid Malika Lemdani** (1995), *L'école active : Textes fondateurs*, Paris, Presse Universitaire de France.
- Huberman Alan Michael** (1983), *Comment s'opèrent les changements en éducation : contribution à l'étude de l'innovation*, Lausanne, Presse centrale.
- Jonnaert Philippe et Ettayebi Moussadak** (2007), *Le curriculum en développement. Un processus dynamique et complexe*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Karsenti Thierry et Savoie-Zajc Lorraine** (2004), *La recherche en éducation : étapes et approches*, Sherbrooke, Éditions du Centre de Recherche Pédagogique.
- Karsenti Thierry** (2009), *Intégration pédagogique des TIC en Afrique : Stratégies d'action et pistes de réflexion*, Ottawa, (CRDI) Centre de recherches pour le développement international.
- Kasongo Miki** (2013), *Repenser l'école en Afrique : Entre tradition et modernité*, Paris : L'Harmattan.
- Lafortune Louise, Jonnaert Philippe et Ettayebi Moussadak** (2007), *Observer les réformes en éducation*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Legendre Marie-Françoise** (2008), *La notion de compétence au cœur des réformes curriculaires : effet de mode ou moteur de changement en profondeur ?* Paris, Nathan.
- Audigier Nicole et Tutiaux-Guillon** (2012), *Compétences et contenus. Les curriculums en question*, De Boeck, Bruxelles.
- Leconte Beauport Marie Flore** (1995), *Intégration des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être par le biais des représentations des formateurs dans la relation éducative. Mesure et évaluation en éducation*, Paris, Eyrolles.
- Millerand François** (2002), *La dimension cognitive de l'appropriation des artefacts communicationnels*, Paris, L'Harmattan.
- OCDE** (2020), *Le professeur du XXIe siècle : métier et formation en Europe et dans les pays de développer*.
- Pailé Pierre et Mucchielli Alex** (2008), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin.
- Perrenoud Philippe** (2003), *Ancrer le curriculum dans les pratiques sociales*, Paris, Dunod.
- Roegiers Xavier** (2008), *L'approche par compétence en Afrique francophone quelques tendances*, Paris, IBE UNESCO.

Raby Carole (2004), *Analyse du cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des TIC en classe*, Montréal, Université du Québec.

Rogers Gaham (2013), *History, learning technology and student achievement: making the difference?*. New-York, Inc. express education.

Van Der Maren (1996), *Méthodes de Recherche pour l'Éducation*, Montréal Presse de l'Université de Montréal.